

d'équerre ou en forme d'ailes sur l'esplanade, adossés au mur de soutènement. Le parc, le jardin et l'esplanade pouvaient avoir deux cent seize ares de superficie. Ce château avait, dit-on, autant de fenêtres qu'il y a de jours dans l'année. Le 5 février 1754, la façade principale de ce beau manoir avait été incendiée ; elle fut rebâtie par les soins de M. Vietty, selon un plan différent des trois autres façades.

II. Rochefort.

Le château de Rochefort a presque entièrement conservé son antique aspect ; de trois côtés il est entouré de fossés, ceux-ci n'ayant été comblés que du côté de l'entrée, où a disparu également le pont levis par lequel on s'introduisait dans la cour intérieure, en passant sous un beau portail soutenant un élégant pavillon, construit dans le style de l'époque de Marie de Médicis. Quatre grosses tours carrées, couvertes de hautes toitures à la française, flanquent l'édifice aux quatre coins. L'intérieur de l'habitation contient encore un grand nombre des anciens objets de son ameublement, meubles, glaces, tableaux des ^{xvi}^e, ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles. Devant l'entrée du château s'étend une vaste cour, à l'entour de laquelle se groupent les divers bâtiments de dépendance ; une belle allée de tilleuls, tombant de vétusté, de 350 mètres de longueur, sert d'avenue au château qu'avoisinent d'assez belles futaies de chênes, sapins fayards.

Il devait y avoir, dès le ^{xiii}^e siècle, une maison forte à Rochefort et elle était possédée par une famille noble qui en portait le nom ; c'était alors apparemment une terre et un fief de peu d'importance. En 1265 fut vendue partie des dîmes de Rochefort.